

## ANNEXE No 3

Q. Ici ?

R. En Angleterre.

Q. A quelle date êtes-vous allé là-bas en 1899 ?

R. Je traversai dans les derniers jours d'août, et ce doit être en septembre que nous avons discuté ce sujet.

Q. Puis-je vous demander maintenant quel était l'objet de votre visite ?

R. C'était dans l'intérêt de l'immigration en général, afin que je puisse me rendre compte un tant soit peu de la situation des choses de l'autre côté. Je n'avais jamais fait le voyage auparavant.

Q. M. Preston s'était rendu là en mai ?

R. J'avais oublié cela. Je sais qu'il visita le continent, de fait, chaque partie du continent, probablement.

Q. Bien, lorsque vous vous êtes rendu là en août, était-ce dans le but de discuter ce même arrangement avec M. Preston ?

R. En partie, sans doute; et en général, toutes ces questions. Je ne dirai pas que c'était particulièrement pour ce point-là, parce que je ne m'en rappelle pas, il y a si longtemps de cela.

Q. Je crois qu'il n'y a pas de doute là-dessus ?

R. Oh! je crois que c'est exact.

Q. Et vous avez discuté la question avec lui ?

R. Oui, nous avons discuté cette même question.

Q. Avez-vous vu les messieurs avec lesquels il avait négocié ?

R. Non.

Q. Aucun d'entre eux ?

R. Aucun d'entre eux.

Q. Combien de temps êtes-vous resté là, monsieur Smart ?

R. En Europe ? Je crois que j'y ai été peut-être 4 ou 5 semaines en tout. Il peut se faire que mon séjour ait été plus long, je n'en suis pas bien certain maintenant, mais je n'y ai pas été très longtemps.

Q. Bien, pendant que vous étiez là-bas, avez-vous discuté cette question avec M. Preston ?

R. Oui, toute la question de l'immigration continentale.

Q. Et vous n'avez pas vu aucun des messieurs avec lesquels il avait négocié ?

R. Non.

Q. Vous rappelez-vous comment il se fait que vous ne les avez pas vus ?

R. Bien, non, je ne me rappelle réellement pas qu'il y eut quelque raison pour laquelle je ne les ai pas vus, si ce n'est qu'ils n'étaient pas à Londres, et que pendant ce temps-là je ne suis allé nulle part sur le continent, à l'exception de Paris.

Q. Bien, vous en êtes-vous assuré auprès de M. Preston ?

R. Je vous demande pardon. Je suis allé aussi en Belgique. Je crois que nous avions alors un agent en Belgique. Je me suis trompé en disant que nous n'avions pas d'agent.

Q. Vous êtes-vous assuré auprès de M. Preston qui étaient ces gens et ce qu'ils valaient ?

R. Oui. Il me dit que ceux qui étaient derrière l'arrangement qu'il croyait bon de faire, étaient des personnes très sérieuses. Ils étaient, de fait, au nombre des intéressés les plus importants, sinon les plus importants de tous, dans les opérations de transport par paquebots qu'il y eut alors sur le continent.

Q. Vous voulez dire des propriétaires de paquebots ?

R. Non, non, pas des propriétaires de paquebots.

Q. Des agents de billets ?

R. Ou ce qu'on appelle là-bas des agents inscrivant les voyageurs ou agents expéditeurs.

Q. Ou ce que nous appelons des agents de billets ?